

vrent pas encore de brevet de compétence chirurgicale ou qui plutôt accorde cette compétence à tous leurs diplômés, s'appelle l'"American College of Surgeons."

Pour devenir membre de cette association, il faut avoir été interne dans un hôpital, il faut avoir fait des études spéciales de chirurgie, attaché à un service de chirurgie, et se livrer exclusivement à l'exercice de cet art; ces qualifications scientifiques jointes à des qualifications morales très importantes, permettent au candidat de se présenter à un examen qui consiste à exécuter, sous contrôle, cinquante opérations consécutives.

Il faudra donc, Messieurs, pour répondre aux besoins de l'état actuel de la science chirurgicale, modifier dans la mesure de nos modestes moyens l'enseignement de la chirurgie opératoire; sans oublier cependant que nous devons nous adresser à des élèves qui, pour la plupart, sont destinés à faire des praticiens et n'exerceront la chirurgie qu'incidence.

Ma tâche serait bien lourde si je ne comptais sur votre bienveillant concours, sur celui de mes assistants bénévoles, et sur le support moral et plus tangible de notre Faculté.

Je vous livrerai, sans réticence, sans épouvantail, le meilleur du peu que je sais. Mais vous comprendrez rapidement qu'on peut difficilement réaliser le miracle de faire des chirurgiens en 30 leçons.

A ceux qui se sentiront des aptitudes à continuer le travail, à peine ébauché, j'espère que notre Faculté facilitera l'accès dans notre laboratoire, après leurs études universitaires terminées.

Et si nous réussissons en si peu de temps à vous donner le feu sacré, la curiosité scientifique; si nous réussissons à vous communiquer le respect de cet art chirurgical si humainement utilitaire, notre joie sera grande et nos efforts bien récompensés.

Mais nous voulons pousser plus loin notre idéal. Sans ambitionner de faire des conquêtes nouvelles nous pouvons nous perfectionner; aussi c'est dans cette voie que nous travaillerons ensemble.

Notre agglomération nationale est tellement isolée dans cette vaste Amérique qu'il faut donner plus d'intensité à nos actions et à notre émulation pour s'imposer à l'attention de nos nombreux voisins.

Vous, Messieurs, qui êtes la réserve de demain, par vos travaux et par vos recherches, vous vous rendrez dignes de nos grands initiateurs d'outre-mer, en propageant dans cette Amérique la science française qui nous est si chère et qui devra subsister, encore plus triomphante, aux épreuves tragiques qu'elle supporte avec tant d'héroïsme à l'heure présente.